

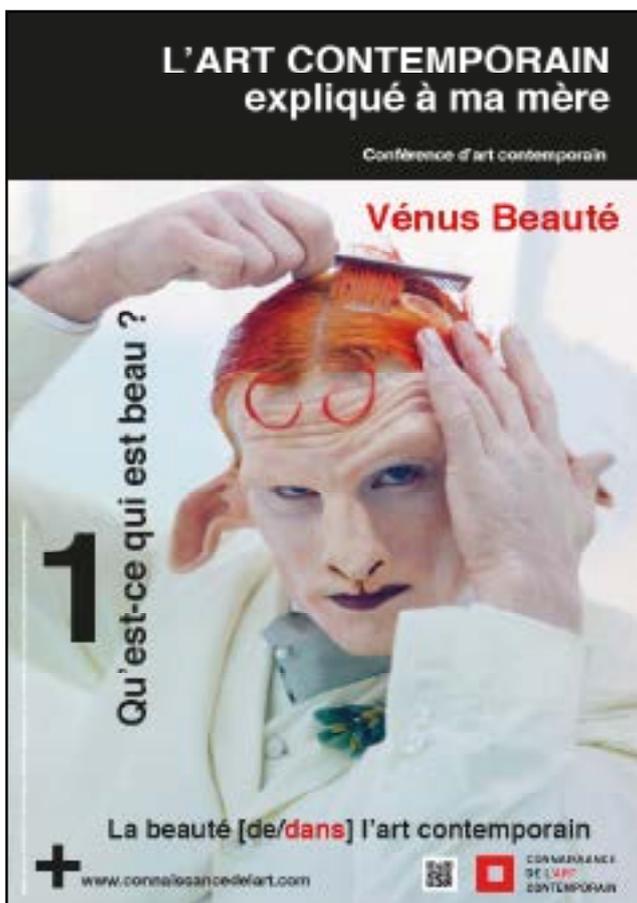
L'ART CONTEMPORAIN expliqué à ma mère

8 RENCONTRES AUTOUR DE L'ART CONTEMPORAIN



L'ART CONTEMPORAIN EXPLIQUÉ À MA MÈRE

L'art contemporain a fêté ses 70 ans le 8 mai 2015! Connaissance de l'art contemporain vous propose de fêter l'événement en ouvrant un grand dossier sur les âges de la vie. Quels sont les nouveaux contours de l'enfance ? Quelles représentations donner de l'adolescence et de ses désordres ? Que se joue-t-il entre le Devenir Homme et l'Être Femme au cœur du débat sur les genres ? Comment écrire la longue histoire de l'art de la vieillesse aujourd'hui ? Ajoutez une conférence introductive sur la beauté et une autre sur la famille et le mariage, concluez par une interrogation sur le futur de l'humanité et vous obtiendrez ce nouveau cycle de 8 rendez-vous : L'art contemporain expliqué à ma mère. Avec le feuilleton **L'art contemporain fête ses 70 ans**, chaque conférence consacra un épisode de 26 minutes aux principaux groupes, mouvements et tendances de l'art depuis 1945, l'art découpé comme un gâteau pour mieux éclairer son histoire par tranche, ou plus exactement par décennie. Si la chronologie n'est surtout pas signifiante de son évolution, elle offrira néanmoins les repères nécessaires à ceux qui en ont besoin et cela naturellement, en restant simple pour rendre l'art accessible à tous. « Intense », « critique », « brisant avec la tradition », ce sont des mots et expressions parfois utilisés pour décrire l'art contemporain. Nous en retiendrons trois autres pour ces interventions : « drôles », « sympas » et « décomplexées ». Une heure et demie d'art vivant illustré en vidéo projection, animée par des historiens d'art passionnants passionnés. Vous êtes invité à venir souffler les 70 bougies de l'art contemporain.



Dans le feuilleton « L'art contemporain fête ses 70 ans », nous évoquerons la beauté de l'après-guerre, la naissance de la Nouvelle École de Paris, Alechinsky, Jorn, de Staël, Vasarely et Zao Wou-Ki. De l'Abstraction lyrique à l'École de New York, quand l'art déplace son centre de gravité de l'autre côté de l'Atlantique. Histoire d'une traversée : de Belle de Jour à Sex and the City...



Dans le feuilleton « L'art contemporain fête ses 70 ans », entre 1955 et 1965, la croissance du monde occidental, les progrès techniques et l'essor des médias suscitent un regard de plus en plus ironique et critique - Pop Art, Nouveau Réalisme, Figuration narrative, Fluxus... Les logiques consuméristes et médiatiques sont souvent dénoncées, mais aussi de plus en plus assimilées.

I. VÉNUS BEAUTÉ : QU'EST-CE QUI EST BEAU ?

Le poids des apparences : du physique dans l'art en particulier
Le feuilleton : « les années 1945-55 »

Qu'est-ce qui est beau ? Tout le monde convient aujourd'hui qu'une œuvre peut prendre la forme qu'elle souhaite, utiliser les matériaux les plus divers, si elle touche le spectateur par sa "beauté". Mais de quelle beauté parle-t-on ? D'une beauté intérieure, mystérieuse, intraduisible, d'une beauté plastique, d'une beauté technique, ou tout cela à la fois ? S'il semble que l'idée de beauté dans l'art ait perdu sa toute puissance, elle n'en reste pas moins un concept toujours actif -

Matthew Barney, Vanessa Beecroft, Yves Klein, Mariko Mori, Orlan, Cindy Sherman, Rosemarie Trockel, Mark Wallinger... De la même façon, le corps s'est émancipé des canons de beauté et chacun semble être libre de ses choix physiques et vestimentaires. Conjointement, en nous faisant vivre sous l'empire de la beauté et dans le culte de l'apparence physique, les médias ne cessent de fixer de nouveaux critères toujours plus contraignants. Notre enveloppe reflète-elle donc la vérité de ce que nous sommes ? Le corps n'est-il qu'un produit publicitaire de nous-mêmes ?

II. ORGUEIL ET PRÉJUGÉS

L'art du mariage ou le modèle éclaté. Les mariages, les familles, castes, clans, tribus dans l'art de 1945 à nos jours
Le feuilleton : « les années 1955-65 ». Qu'est-ce qui constitue, réunit, sépare, déconstruit, ou recompose aujourd'hui une famille ? Après l'ère de « Dieu le père » et de « la puissance des mères », il existe maintenant la période des « tribus » postmodernes. On nous décrit une famille « en profond désordre, éclatée, désarticulée et dans tous ses états » mais néanmoins réinventée par l'apparition de l'homoparentalité, la monoparentalité, la coparentalité ou les familles recomposées. Il faut s'interroger sur ces nouvelles familles. Comment les représentations artistiques rejouent ou déjouent-elles ces scénarios trop connus ? Des portraits d'ancêtres aux photos de famille, l'art a été utilisé au cours des siècles à la fois pour célébrer et remettre en question les valeurs familiales. La peinture, la photographie, le dessin, la vidéo esquissent des pistes de réflexion sur le devenir de la famille - **Louise Bourgeois, Sophie Calle, Pascal Convert, Richard Fauguet, David Hockney, Valérie Mréjen, Zhang Xiaogang...** Les images suggèrent à la fois la force et la fragilité de la maison familiale, les liens unissant les générations et les conflits qui les défont.



III. L'ARTISTE, LA GRENOUILLE ET L'ENFANT

Enfant martyr, enfant-roi dans l'art de 1945 à nos jours.

Le feuilleton : « les années 1965-75 »

Bien que nous soyons tous passés par là, l'enfance est un temps dont nous n'avons que des souvenirs limités ; un lieu mystérieux, mystifié, chargé d'une mémoire floue. Que ressent-on lorsqu'on est enfant ? Comment un enfant découvre le monde ? Comment se l'approprié-t-il ? L'enfance est un concept imprécis qui a connu une formidable révolution au cours des dernières décennies.

Le terme englobe des sens multiples et parfois contradictoires comme l'innocence, la pureté et le bonheur, mais aussi la honte, l'impuissance et la peur. Comme source d'inspiration, l'enfance fut, dans les siècles passés, d'une grande importance. Lieu mythique et utopique, le motif est toujours utilisé par les artistes, pas seulement pour des raisons historiques et sociologiques, mais parce qu'il est intrinsèquement lié, dans son processus même, au jeu, au souvenir, aux pulsions primaires, au refoulement, à un imaginaire qui s'achève avec la puberté. Nous verrons comment l'enfance est perçue et représentée dans l'art contemporain - **Christian Boltanski, Annette Messager, Nan Goldin, David Hamilton, Mike Kelley, Paul Mc Carthy, Yoshitomo Nara, Catherine Opie, Jeff Koons...**

Dans le feuilleton « L'art contemporain fête ses 70 ans », le troisième quart du siècle sera marqué par les « événements » de mai 1968. Le développement de la performance et de la vidéo, la naissance de l'Anti-Form (Art minimal, Art conceptuel, Land Art, Arte Povera) et de l'Hyperréalisme en font un moment passionnant de l'Histoire.



IV/ SMELLS LIKE TEEN SPIRIT

Vous avez dit « Crise » ? Désordres de la jeunesse dans l'art de 1945 à nos jours. Le feuilleton : « les années 1975-85 »

Depuis les années 50, l'art reflète plus que jamais la situation complexe de la vie des jeunes adultes et ses divergences de vues avec la société. Les artistes décrivent l'excitation, l'énergie et la créativité, ces pulsations de la jeunesse - **Hernan Bas, Mohamed Bourouissa, Larry Clark, Rineke Dijkstra, Lizzie Fitch & Ryan Trecartin, Robert Mapplethorpe, Ron Mueck, Juergen Teller...** Tous ces artistes contribuent à définir l'adolescence dans nos sociétés contemporaines, à explorer les paysages moraux et idéologiques de la jeunesse. L'examen de l'adolescence passe par les représentations d'une sexualité parfois transgressive, par les images du corps et, plus que jamais, par la musique comme un code pour la formation de l'identité. L'adolescent est souvent maladroit, aliéné, rebelle et malheureux, de sorte que la figure du jeune adulte devient un symbole de préoccupations politiques et sociales plus larges. Quels sont ses lieux, ses espaces, ses territoires ? Comment fonctionnent le groupe et l'individu ? Comment conjugue-t-il rébellion et responsabilité ? Quelle cartographie de l'éveil sexuel ? Et finalement, comment grandir, partager les angoisses et les contradictions les plus douloureuses de la société pour arriver, enfin, à l'âge adulte ?

Dans le feuilleton « L'art contemporain fête ses 70 ans », la décennie voit la théorisation du post-modernisme parallèlement au développement de l'art corporel et de formes d'art liées à l'appartenance culturelle, sexuelle ou raciale (art féministe, art afro-américain...) ; viendra ensuite le retour à la peinture (Bad painting, Figuration libre, Nouveaux fauves, Trans-avant-garde) et la naissance du Graffiti art.



V. F COMME... FEMME(S) : FLEUR, FÉE, FATALITÉ

L'Être-Femme : Identité(s) féminine(s) dans l'art de 1945 à nos jours. Le feuilleton : « les années 1985-95 ». C'est particulièrement sur les femmes que pèsent tous les poids de l'existence. En quelques années décisives, il faut faire carrière, élever ses enfants, s'épanouir dans ses loisirs et sa sexualité, penser à l'avenir et à soi tout en « gérant » le quotidien, bref, réussir sa vie ! Depuis la fin de la guerre, la condition féminine a connu bien des avancées que les artistes ont devancées, accompagnées et illustrées dans des œuvres engagées et militantes. Si les œuvres des plus jeunes semblent moins ouvertement féministes que celles de leurs prédécesseurs, c'est en grande partie parce que les principes féministes ont été largement acceptés. Le féminisme a appelé à une approche extensive de l'art qui, dorénavant, s' imagine aussi au féminin : le récit, l'autobiographie, la décoration, le rituel, l'artisanat ou l'art et la culture populaire ont formalisé ce que nous nommerons l'être-femme. Mais peut-on parler d'identité féminine ? Où en sont les rapports hommes-femmes ? La sexualité féminine s'est-elle vraiment libérée ? Quels sont les nouveaux combats à mener ? Des artistes nous aident à y voir plus clair - **Marina Abramovic, Tracey Emin, Shadi Ghadirian, Camille Henrot, Barty Kher, Barbara Kruger, Lili Reynaud Dewar, Caroline Schneemann...**

Dans le feuilleton « L'art contemporain fête ses 70 ans », ces années voient l'émergence de la Picture Generation autour de la notion d'appropriation (**Roberto Longo, Richard Prince, Sherrie Levine**) et l'émergence d'une nouvelle peinture européenne (**Gerhard Richter, Luc Tuymans, Marlene Dumas**).



VI. IT'S RAINING MEN : L'IDENTITÉ MASCULINE À NU

En avoir ou pas : Identité(s) masculine(s) dans l'art de 1945 à nos jours. Le feuilleton : « les années 1995-2005 » Difficile d'être un adulte ? Contrairement aux apparences « jeunistes » de notre époque, l'idéal de maturité n'a pas pris une ride et trois mots suffisent pour le définir : expérience, responsabilité, authenticité. Auxquelles il faut conjuguer, pour les hommes, la virilité. Et là, le mâle hétérosexuel blanc « normal », jusque là « mètre étalon » de tout, fait face à une crise. Les critères de la virilité (force, autorité, domination) ont varié au cours du temps. D'où le blues du mâle contemporain, à la recherche d'une identité masculine plus conciliable avec l'égalité des sexes. La révolution sexuelle ainsi que les mouvements féministes et homosexuels ont modifié les rôles des hommes et transformé l'image de la masculinité. Qui ou qu'est-ce qui fait un homme ? Comment les hommes se définissent dans l'art depuis le féminisme ? Comment reflètent-ils leur sexe ? Des artistes contemporains des deux sexes ont inventé de nouvelles notions de masculinité ou brisé celles qui existaient - **Vito Acconci, Bas Jan Ader, VALIE EXPORT, Elke Krystufek, Tracey Moffatt, Bruce Nauman, Charles Ray, Ugo Rondinone, Pierre & Gilles, William Wegman...** Ils mettent en lumière les conséquences de la crise du mâle contemporain en la rendant visuellement palpable.

Dans le feuilleton « L'art contemporain fête ses 70 ans », une décennie de croissance pour les pays émergents et leurs artistes : Brésil, Russie, Inde, Chine... En Occident, on poursuit la peinture (**Anselm Kiefer**), développe le multimédia (**Pierre Huyghe**), les installations (**Kapoor**) et l'on consacre les Young British Artists (**Damian Hirst, Steve McQueen, Rachel Whiteread**).



VII. L'ARTISTE QUI NE VOULAIT PAS FÊTER SON ANNIVERSAIRE

La longue histoire de l'art de la vieillesse... de 1945 à nos jours. Le feuilleton : « les années 2005-2015 »

Qu'est-ce que vieillir ? Lorsqu'il est demandé aux Français à partir de quel âge ils fixent la vieillesse, ils répondent en moyenne 79 ans. Vers 1900, un sexagénaire était considéré comme vieux. C'est dire si notre rapport à l'âge a changé en un peu plus d'un siècle. Autrefois associée à la vieillesse, la retraite tend aujourd'hui à être considérée comme un nouvel âge de la vie. Dans la publicité ou dans la presse, les «vieux» sont pourtant peu visibles, soit représentés comme dépendants et atteints d'Alzheimer, soit montrés comme des «seniors» bien portants et actifs. Pourquoi et comment alors représenter la vieillesse ? Peut-on montrer le corps vieillissant ? Comment aborder l'amour et la sexualité ? L'art contemporain s'est saisi de cette période de plus en plus longue de la vie pour nous éclairer sur « la peur moderne de vieillir » - **Gilles Barbier, Maurizio Cattelan, John Coplans, Aziz & Cucher, Wang Du, Keith Cottingham, Louise Bourgeois, Sun Yuan & Peng Yu...** Interrogation inquiète sur le sens des années qui restent à vivre, interrogation spirituelle qui cache la peur de ne plus être utile, aimable ou désirable, de ne plus avoir sa place, d'être un poids pour la société.

Dans le feuilleton « L'art contemporain fête ses 70 ans », le monde vit dans les remous de l'après 11 septembre. On annonce la fin du postmodernisme. Les artistes se recentrent sur des questions sociales et environnementales alors que la crise économique et la montée des extrémismes offrent un nouveau visage à l'art.

VIII. AUTANT EN EMPORTE LE VENT : AIMER À CONTRETEMPS

De la maternité à l'immortalité dans l'art de 1945 à nos jours. Le feuilleton : « l'art du futur et d'après ».

La mort n'est plus ce qu'elle était. Dans nos sociétés occidentales, traversée par le fantasme d'immortalité et le déni de la mort au quotidien, la représentation de la mort ou de ses avatars revient en force. Dans les médias, elle est partout et elle est nulle part, nous sommes dans l'illusion qu'elle ne nous concerne pas. Il revient donc aux images de l'art de prendre le relais, de donner à penser autour de la mort. Y a-t-il continuité ou mutation dans la façon d'appréhender la mort et de la représenter ? Quel est le sens ou la fonction de l'universalité de ce thème ? Quels en sont les enjeux actuels ? Pour esquisser des réponses pertinentes, on doit observer l'autre face du réel. Comme la mort, les thèmes autour de la vie, de la femme, de la parturiente, de la mère, du nouveau-né et du couple mère-enfant sont des sujets de représentation depuis des siècles. Mais l'histoire semble s'être emballée tant les mutations sociétales ont été importantes. La prochaine étape des bouleversements introduits par le progrès scientifique sera sans doute l'ectogenèse, c'est-à-dire la gestation en dehors du corps humain. Pourra-t-on un jour se passer de nous ? Les artistes nous interpellent avec empressement sur ces sujets - **Marina Abramovic, Jean-Michel Basquiat, James Lee Byars, Rineke Dijkstra, Damien Hirst, Niki de Saint Phalle, Laure Prouvost, Felix Gonzalez-Torres, Andy Warhol, Chen Zhen...**



Dans le feuilleton « L'art contemporain fête ses 70 ans », on parle de dépasser l'art contemporain. Déjà, qu'on ne cesse de repousser sa date de naissance, 1945, 55, 65... et de vieillir l'art moderne ! L'aimera-t-on quand il ne sera plus, à contretemps ?

Nos conférences restent avant tout une ouverture pour ceux qui cherchent à découvrir ou à approfondir l'art moderne et contemporain. Elles s'adressent aussi à ceux qui s'interrogent sur la forme et la fonction de l'art dans la société, et le sens qu'il y a aujourd'hui à créer des formes plastiques. Prendre ces rendez-vous, c'est choisir d'aborder l'art avec simplicité mais sans simplification.

Chacun de ces conférences multimédias pourra sembler ludique, mais n'en sera pas moins féconde car elles révèlent, l'un après l'autre, la richesse des propositions formulées par les artistes contemporains et en appellent à votre propre façon de percevoir. Cela sans jamais s'interdire les retours nécessaires dans l'Histoire de l'art et la convocation d'autres domaines artistiques : la littérature, le théâtre, la danse, etc., et toutes les sciences humaines, la sociologie, la philosophie...

En n'oubliant jamais le plaisir.

Christian Pallatier